

060	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	5 juillet 2021
		Société	I-SITE

05/07/2021 10:49

6

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Arrêt de l'I-Site : l'université sous le choc

L'annonce du retrait du label d'excellence - et des 10M€ de financement annuel sur cinq ans qui allaient avec - a créé un séisme au sein de la communauté universitaire régionale. Il semblerait que le jury international ait sanctionné les querelles de cour de récré qui ont miné les universités.

Il est toujours rageant de voir la forme l'emporter sur le fond. Et pourtant. Malgré l'excellence et la pertinence des équipes de recherche en Bourgogne-Franche-Comté, le label I-Site (Initiatives - Science - Innovation - Territoires - Économie) vient d'être retiré à l'UBFC (université de Bourgogne-Franche-Comté).

Non par manque de pertinence ou faute de promesses dans les trois axes retenus (matériaux avancés et systèmes intelligents - dont la recherche sur la pile hydrogène ; territoires, environnement et aliments ; santé, soins intégrés et individualisés) mais manifestement en raison du retard pris dans la structuration de l'ensemble à cause des chicanes qui ont émaillé les débuts de la Comue (Communauté d'universités et d'établissements).

Reconnaissant que l'annonce de cet arrêt a été « une forte déception », Dominique Grevey, président de l'UBFC depuis six mois (après en avoir assuré l'administration provisoire les six mois précédents) dit « attendre la grille d'analyse du jury » pour connaître les raisons exactes de ce déclassement.

« Nous avons certainement manqué de maturité »

En attendant, il lui semble que « le modèle d'université que nous portons ne correspondait pas aux attentes du jury ». En clair, le modèle confédéral, présenté comme un atout se serait transformé en handicap ? « C'est cela. Nous avons en

fait pris à la lettre l'ordonnance de 2018 qui permet aux établissements d'un territoire comme la Bourgogne-Franche-Comté - grand comme la Suisse - de créer une Comue expérimentale. Nous avons fait le pari d'un système qui associe tout le monde. Or nous avons le sentiment que le jury nous a réitéré ce droit à l'expérimentation. Sans doute parce que c'est novateur, que ça n'existe pas ailleurs... »

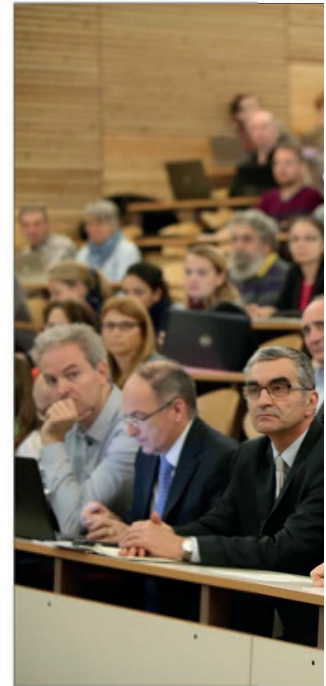
« Oui il y a eu des antagonismes qui ont pesé lourd »

Dans quelle mesure les querelles d'égo et de territoires dans la gouvernance de la Comue, qui ont été qualifiées de « crise d'adolescence », ont-elles eu une incidence dans cette décision défavorable ? « Nous avons eu du retard dans le développement de la politique de site et, quand on perd au moins deux ans sur une période de cinq ans, cela compte... », reconnaît le président de l'UBFC. « De sorte que nous avons certainement manqué de maturité pour répondre aux attentes complètes du jury. Sachant que nous avons construit depuis six gros mois seulement. »

Les sept partenaires universitaires

féderés au sein de l'UBFC (UFC, l'UB, l'UTBM, l'Ensmm, AgroSup Dijon, Campus Arts et Métiers de Cluny et Burgundy School of Business) regrettent-ils de s'être montrés si confiants au lendemain de leur grand oral, en organisant une conférence de presse pour claironner que « tout s'était bien passé » ? « Non ! », tranche Vincent Thomas, président de l'UB (université de Bourgogne). « Nous sommes d'une sincérité totale et nous avons le sentiment d'avoir montré notre unité et cette confiance que nous avons dans notre modèle. » Et d'ajouter : « Oui il y a eu des antagonismes qui ont dû peser lourd et j'ai le sentiment qu'on nous fait porter le poids de cet héritage alors même que nous ne nous inscrivons pas du tout dans la suite de cet héritage. Et nous aurons l'occasion de le prouver en portant les nombreux projets structurants à venir. » En attendant, conclut Dominique Grevey, « bien sûr qu'aujourd'hui nous avons un caillou dans la chaussure. Mais je sais que nous allons l'enlever et que nous allons continuer l'aventure avec encore plus de détermination. »

Textes : Pierre LAURENT



« Plus grave de le perdre que de ne pas l'avoir obtenu »

Jean-François Chanet est le plus ouvertement marri de cette situation. Du moins le plus véhément face à la déconvenue de ce déclassement. Peut-être parce que le recteur de région académique Bourgogne-Franche-Comté avait depuis longtemps multiplié les mises en garde...

« Je suis très triste pour les chercheurs qui ont vaincu le jury de notre excellence internationale et je le suis également pour notre jeunesse parce que c'est un déclassement, une rétrogradation. » Un résultat patatras qui, hélas, ne l'étonne pas. Tant, selon lui, les universités de Bourgogne et de Franche-Comté « non seulement n'ont pas tenu les engagements fixés en 2016, mais ont été en recul dans les projets de statuts présentés. Cela ne pouvait donc pas passer... Sachant que c'est plus grave ».

Et d'enfoncer le clou en disant qu'à l'échelon grande région, il dit vivre « très mal que des personnes qui prétendent être citoyens du monde ne fassent pas confiance à leurs voisins immédiats : on présente des idéaux très généraux à l'égard de la jeunesse du monde, on veut attirer les étudiants internationaux, etc. mais entre voisins - on pourrait dire entre frères - on est écrasé par son histoire, de chaque côté... »

Et le recteur d'en appeler à « un examen de conscience collectif. Car les déclarations d'amour, c'est bien, mais les preuves, c'est mieux ! C'est un peu tard, mais il faut que dès qu'une occasion se présente, on puisse la saisir sans la compromettre en se disputant le succès des projets en cours. On ne peut pas se payer le luxe de ces guerres microcholines au regard de l'avenir de la jeunesse de demain ».

QUESTIONS À

« Je ne ressens pas de la déception mais de l'injustice »

Macha Woronoff
présidente de l'UFC (Université de Franche-Comté)



Photo archives ER/Ladovic LAUDE

Quand et comment avez-vous appris la mauvaise nouvelle et quelle a été votre première réaction ? Nous avons été prévenus quelques heures avant la décision. Plus de la déception, j'ai ressenti une injustice. Avec le sentiment que les jeux étaient faits avant même que nous ayons pu défendre notre projet. L'impression que le modèle unique que nous avons conçu, qui ne ressemble à aucun modèle existant à l'échelon international, n'était pas entendable pour le jury. D'où ce sentiment d'injustice car nos

depuis six mois, notre enjeu a été de construire cette confiance, avec la volonté d'être sûrs d'avoir les mêmes enjeux. Ce qui nous a manqué, c'est le temps d'expliquer à tous pourquoi il était important de créer un ESR (N.D.L.R. : établissement d'enseignement supérieur et de recherche) Bourgogne-Franche-Comté. Si le seul critère du jury était la fusion, c'était perdu d'avance, car ce n'était pas notre vision : nous souhaitions construire de manière confédérale un modèle original et nous regrettons de n'avoir été ni écoutés ni entendus par le jury.

Quelles incidences pour les trois grands axes d'innovation qui se trouvent freinés ?

L'EST REPUBLICAIN
Quotidien régional

Sillage associé :
rue Théophraste Renaudot 54100 ROUDEMONT
Tél. 03 83 59 80 54 - www.cestrepublicain.fr
S.A. au capital de 32 600 000 €

Directeur général - Directeur de la publication :
Christophe MARTEL

Responsable de la Rédaction : Sébastien GEORGES

Principal actionnaire : B.F.C.M
ISSN 0240-4958 - CPPAP 0423C83940

Pour vos abonnements :
lesbonnemeilleurespublicains.fr

0 809 100 399

Imprimeries L'Est Républicain
Papier recyclé à 100%
Fabriqué en France, Belgique et Suisse
PFI - 0,090 kg/t

PEFC 33 5545

Ce produit est issu de sources recyclées et contrôlées.
pefc-france.org

DIFFUSION

05008-V1



C'était en 2016, au début de l'aventure I-Site. Laquelle offrait une visibilité de l'excellence à l'échelon international avec 100 M€ sur dix ans à la clé. Elle aura finalement tourné court en ce début d'été. Au milieu du guet. Photo d'archives ER/Arnaud CASTAGNÉ

Et maintenant ?

Manque à gagner. « Les crédits I-Site n'arriveront plus à partir de 2022 », explique le président de l'UBFC. « En revanche, les projets engagés courent sur plusieurs années, ce qui signifie que l'on va observer une extinction du support financier I-Site de façon progressive, jusqu'en 2025. L'arrêt n'est pas brutal. Ainsi, toutes les thèses de doctorat iront à leur terme. »

Conséquences. « Il ne sera plus possible de mettre en place les projets de recherche qui permettaient à nos collègues de collaborer dans ce cadre. Nous avons également perdu une part du financement de la mise en place

de nos « graduate schools » (N.D.L.R. : qui rassemblent universités, écoles supérieures et organismes de recherche) que nous voulons comme un vaisseau amiral pour notre attractivité internationale. Mais nous allons faire en sorte de trouver les financements qui vont nous manquer pour réussir le développement de cet outil fondamental. »

Devenir des personnels. Quel avenir pour les personnels embauchés sur des crédits I-Site, soit « une petite vingtaine de personnes » ? « Leurs contrats ne s'arrêtent pas immédiatement. Et surtout, nous maintiendrons leurs postes tant que nous au-

rons à traiter du projet I-Site, c'est-à-dire jusqu'en 2025. Nous opérerons ensuite des transferts vers les projets que nous ne manquerons pas de gagner dans les années à venir. Nous n'avons donc pas trop d'inquiétude sur le fait qu'eux aussi vont rebondir. »

Nouvelles sources de financements. « Nous allons activer nos partenaires actuels et nous répondrons à des appels à projets, notamment avec l'ANR (Agence nationale de la recherche) où nous sommes très performants, avec des taux de réussite au moins deux fois supérieurs à la moyenne nationale. »



L'info illustrée

Des projets qui avancent



DÉCEMBRE 2020

Des actions pour améliorer la vie des étudiants

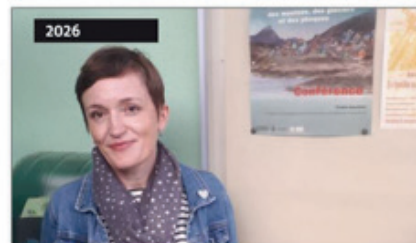
Dans le cadre du déploiement de l'Université du respect, l'UBFC s'est engagée depuis décembre 2020 à améliorer la qualité de vie des étudiants et à lutter contre le harcèlement et les violences sexistes et sexuelles et contre la précarité étudiante : distribution alimentaire, mise à disposition de produits menstruels (photo), mise en place d'une écoute téléphonique, déploiement d'outils pour libérer la parole des étudiants, renforcement du dialogue social... Et plan de communication de grande ampleur pour inciter les étudiants à se faire vacciner tout l'été.



2025

Les campus de l'université de Franche-Comté se transforment

Après la réhabilitation du site de Vesoul, les travaux commencent sur le campus de Bouloie Temis (avec 80M€ mobilisés d'ici 2025). Ils seront suivis par ceux des campus du centre-ville de Besançon et de Belfort Montbéliard. Parmi les projets emblématiques : la construction d'un nouveau bâtiment pour l'ISIFC (Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté), la réhabilitation des bâtiments Métrologie, Ensmm (École nationale supérieure de mécanique et microtechniques) et Droit, l'aménagement du Jardin des sciences ou encore la création de l'Area Sports, du Learning Centre et d'un lieu de convivialité dédié aux étudiants : le (L) VE.



2026

Trois lauréats à l'Institut universitaire de France

La 31^e promotion de l'Institut universitaire de France, dont la mission est de promouvoir le développement de la recherche et de soutenir les universités de France.